



# *Church and Peace*

## Secrétariat International

Church and Peace est un réseau interconfessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage pour la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

### Communiqué de presse

#### **L'union Européenne – un projet de réconciliation inachevé - L'intégration des pays de l'ancienne Yougoslavie -**

C'est autour de ce thème, que les membres du réseau de Church and Peace, réseau oecuménique d'Églises de Paix, de communautés et d'organisations pour la paix de toute l'Europe, se sont réunis du 27 au 29 avril 2012. A part les sujets habituels d'une assemblée générale – entre autres l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration – l'occasion a été saisie de discuter ce thème si central de la politique européenne dans le cadre d'une table-ronde.

Depuis de nombreuses années, Church and Peace a des partenaires et des membres dans les pays de l'ancienne Yougoslavie qui pour surmonter les blessures causées par les guerres entre ethnies et religions travaillent à la réconciliation au travers d'un engagement social concret ou par des formations à la résolution non-violente des conflits. Church and Peace soutient le travail de ces initiatives et de ces organisations et appuie la constitution d'un réseau inter-religieux et l'organisation de rencontres et de conférences inter-ethniques et inter-religieuses animées par une équipe compétente. Church and Peace permet aussi le développement de relations et l'échanges avec des initiatives de réconciliation ou d'intervention non-violente en faveur des droits humains et de la paix implantées dans d'autres régions d'Europe.

Andreas Zumach, journaliste de Genève a animé une discussion engagée entre les participants à cette table-ronde :

- Tobias Heider, conseiller sécurité et défense « Les Verts » Bruxelles,
- Elizabeta Kitanovic, conseillère pour les droits humains de la Conférence des Eglises Européennes - KEK ([www.ceceurope.org](http://www.ceceurope.org), Commission Eglise et Société), Bruxelles,
- Nikola Knezevic, Centre pour les sciences de la religion, Novi Sad, Serbie, coordinateur de RECOM ([www.zarecom.org/The-Coalition-for-RECOM.en.html](http://www.zarecom.org/The-Coalition-for-RECOM.en.html)) et
- Snejjana Kovacevic, Centre pour la paix, Osijek, Croatie.

Aussi bien autour de la table ronde que dans les différents groupes de travail, la complexité des processus politiques visant à l'intégration de l'Ouest des Balkans dans l'UE, est clairement apparue. Comment des sociétés profondément divisées, trouvent-elles le chemin de la réconciliation, lorsqu'il n'existe pas d'élite intellectuelle elle et politique pour la promouvoir ? Quelles sont les répercussions des décisions de l'UE sur la situation dans chaque pays concerné et entre les pays, surtout concernant d'application des normes internationales en matière de droits humains ?

Il est clairement apparu qu'il existe un certain nombre d'organisations de la société civile qui, avec beaucoup de persévérance, s'efforcent de travailler à l'intégration à l'intérieur de leurs pays respectifs, aussi bien dans le domaine social que dans le travail de recherche historique sur les causes et les conséquences de la guerre. La réconciliation demande du temps – les Européens de l'Ouest ne le savent que trop bien de par leur propre histoire – et à tous les niveaux il faut un soutien ciblé des forces qui travaillent à la réconciliation. La discussion mit en évidence que l'Europe ne peut subsister que dans une diversité ethnique et religieuse réconciliée – une énorme exigence pour les responsables politiques comme pour ceux qui sont engagés à long terme sur le terrain dans le travail de réconciliation.